

# Note de plaidoyer sur la soudure agropastorale et agricole au Mali

Janvier 2018

## Les points saillants

1. La campagne agro-sylvo-pastorale 2017-2018 a été marquée par une insuffisance de la pluviométrie combinée à sa mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace et ayant impacté la régénérescence des pâturages et l'évolution des cultures avec des pertes de superficies emblavées par endroits, ceci dans presque toutes les régions et particulièrement dans celles de Kayes, Sikasso (Cercle de Kadiolo), Ségou (cercle de Niono) et Mopti (l'ouest du cercle de Ténenkou) et Gao (cercle d'Ansongo). L'insuffisance des pluies a eu un impact négatif sur la production de la biomasse de 2017 qui est inférieure de 25% à celle de 2011 (année de sécheresse). Cette baisse de la biomasse a un impact fort sur les conditions d'élevage dans toutes les régions du Nord et Centre et celles de Kayes (Nioro, Nara, Yélimané et Diéma). Selon les résultats de l'enquête ENSAN (Sept-2017), des mortalités du bétail plus élevées que d'habitude sont observées surtout dans les régions de Gao (53,4%) et Tombouctou (43,6%) avec comme principale raison le manque de pâturage et de tarissement précoce des points d'eau qui a entraîné un mouvement précoce des éleveurs dans les zones agricoles et dans la vallée du fleuve Niger, augmentant ainsi la probabilité des conflits agro-pastoraux et une consommation précoce des pâturages sur les zones de refuge de saison chaude et sèche dans les régions de Gao, Mopti, Taoudéni et Tombouctou.
2. La crue a été faible sur tous les cours d'eau. La décrue a aussi commencé précocement. Les cotes d'eau relevées sont nettement inférieures à celles de l'année dernière dans l'ensemble. Cette faiblesse de la crue va affecter les cultures de contre-saison sur les périmètres irrigués et les cultures de décrue dans les mares et lacs dans les régions de Ségou, Mopti, Kayes, Tombouctou et Gao, dont les récoltes sont attendues en nette baisse par rapport à l'année dernière.
3. Les résultats du Cadre Harmonisé (CH) montrent une dégradation significative de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages : le nombre de personnes affectées a augmenté de plus d'1 million de personnes entre la soudure 2017 et la soudure 2018, notamment celles en situation de « crise » et de « urgence » (phases 3 et 4 du CH) qui a presque doublé (de 424 000 personnes à près de 800 000 personnes). L'enquête ENSAN (Sept. 2017) montre que la prévalence de l'insécurité alimentaire est de 24% des ménages dans le pays. Les régions avec le niveau le plus élevé d'insécurité alimentaire sont par ordre d'importance Tombouctou (48,5%), Gao (42,4%), Mopti (39,4%), Kidal (33,1%). La situation nutritionnelle au niveau national est caractérisée de « sérieuse » selon la SMART 2017, avec une dégradation significative du taux de Malnutrition Aigüe Globale (MAG) dans les régions de Tombouctou (14.3 en 2016 contre 15.7% en 2017) et Gao (14.8 contre 15.2),
4. Cette hausse de la prévalence à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle est due à une insuffisance de pluies ayant un impact sur les productions végétales, les conditions d'élevage ce qui influe négativement sur les moyens d'existence des communautés avec des baisses de revenus entre 19,2 et 40,2 % toutes régions confondues (ENSAN, Sept.-2017), prouvant un accès limité des ménages aux marchés pour satisfaire leurs besoins alimentaires et non alimentaires. On note d'ailleurs que les prix des denrées alimentaires sur les marchés en novembre 2017 sont entre 30% à 40% supérieurs à ceux de la même période en 2016, ce qui conduit à un accès très difficile à la nourriture sur les marchés pour les ménages les plus pauvres durant la soudure. Le coût du panier alimentaire en décembre 2017 est en hausse de 9% comparé à décembre 2016.

Pour faire face à cette situation alarmante dans les régions de Gao, Tombouctou, Mopti, Kidal, Ségou et Kayes, il est nécessaire d'apporter une réponse rapide et adaptée pour couvrir les besoins dans les cercles qui seront en période projeté dans le CH, en phase 3 et 2 avec fort potentiel de dégradation, représentant un nombre estimé de 217 000 ménages (soit 1 525 000 personnes) en :

- 1 Renforçant les mesures urgentes d'atténuation de la soudure agropastorale précoce : assistance alimentaire, et aliments pour le petit et gros bétail, déparasitage et vaccination.
- 2 Renforçant les mesures de prévention et prise en charge de la malnutrition : distribution de Blanket Feeding, repositionnement des intrants nutritionnels et stocks tampons, dépistage et référencement, (expended criteria for MAM).
- 3 Prenant des mesures urgentes de prévention et de gestion de conflits entre agriculteurs et pasteurs dans un contexte fragilisé par une succession de plusieurs conflits qui pourraient être exacerbés par les effets d'une soudure pastorale précoce.
- 4 Sécurisant la mobilité des troupeaux en favorisant l'accès aux ressources pastorales essentielles : réhabilitation/construction de points d'eau, régénération de pâturage

En se basant sur une réponse d'assistance alimentaire, et à raison de 120 000 FCFA/ménage (montant du programme national des filets sociaux) pour 217 000 ménages dans les régions de Gao, Tombouctou, Mopti, Kidal, Ségou et Kayes, les besoins financiers directs seraient de 40 Millions d'euros à majorer par les coûts opérationnels de l'ordre de 1/4 (soit 10 Millions d'Euros), soit un coût total de 50 Millions d'Euros.

## Une pluviométrie insuffisante et mal répartie dans le temps et dans l'espace

# Note de plaidoyer sur la soudure agropastorale et agricole au Mali

Janvier 2018

De façon globale, l'installation de la saison hivernale a été normale et précoce sur l'ensemble du territoire malien mais les pluies ont été insuffisantes et mal-réparties dans le temps et dans l'espace, avec des épisodes localisés de sécheresse trop longue et destructrice durant la saison des pluies. Les quantités de pluies recueillies au niveau des stations météorologiques montrent des déficits par rapport à une année normale presque dans toutes les régions (analyse des données pluviométriques, saison 2017, sous-groupe pluviométrie), ainsi :

- Au niveau de la région de Kayes : Hormis la station de Kéniéba qui a enregistré un excédent de 4%, toutes les autres stations présentent des déficits allant de 7% à 38% : Nioro (38%), Diéma (22%), Bafoulabé (18%), Kita (23%), Yélimané (14%) et Kayes (7%)
- Au niveau de la Koulikoro : Sur les 10 stations 4 ont enregistré des déficits pluviométriques de 12% à 47% : Koulikoro (47%), Kolokani (34%), Dioula (14%) et Bamako-Ville (12%)
- Au niveau de la région de Sikasso : 4 stations sur un total de 7 présentent des déficits variant de 3% à 24% : Bougouni (24%), Koutiala (24%), Yanfolia (5%) et Kadiolo (3%)
- Au niveau de la région de Ségou : les données collectées dans 3 stations sur les 8 de la région montrent des déficits de l'ordre de 2% à 7% : Ke-Macina (7%), Niono (5%) et Tominian (2%)
- Au niveau de la région de Mopti : Hormis la station de Mopti qui représente un déficit de 11%, les deux autres (Bankass et Koro) sont excédentaires

L'insuffisance de la pluviométrie combinée à sa mauvaise répartition dans le temps et l'espace a particulièrement impacté l'évolution des cultures avec des pertes de superficies emblavées localisées. Cette situation a eu des conséquences notables sur la crue du fleuve, la production agricole et halieutique, la régénérescence du pâturage et sur le remplissage des points d'eau pour l'abreuvement du bétail.

Dans un pays où la production agro-sylvo-pastorale est fortement dépendant des pluies, il est à craindre une détérioration des conditions d'élevages, d'agriculture et de pêche, des poches de déficits céréaliers localisés et la perte des moyens d'existence et de production des populations affectées tels que décrite dans les chapitres suivants.

## Une campagne agricole estimée provisoirement comme moyenne à mauvaise avec forte probabilité de dégradation

En se basant sur l'évaluation provisoire de la campagne agricole 2017/2018 du SAP (Système d'Alerte Précoce), la production est attendue comme moyenne dans l'ensemble et mauvaise à très mauvaise dans certaines zones. Toutefois, une baisse notable des chiffres provisoires de la production agricole est attendue à cause de l'arrêt précoce des pluies et de leur mauvaise répartition spatiotemporelle. Ainsi des poches de productions moyennes à mauvaises ont été signalées dans plusieurs régions (SAP Octobre 2017) : région de Kayes (5 cercles sur 7) ; région de Koulikoro (3 cercles sur 7) ; région de Mopti (6 cercles sur 8) ; région de Tombouctou (5 cercle sur 5) ; région de Gao (3 cercles sur 5), région de Ménaka (tous les cercles).

### 1-Cercle de Ténenkou (évaluation IRC Novembre 2017)

Dans le cercle de Ténenkou, 55,29% des superficies emblavées ont été perdues suite à la mauvaise répartition des pluies et aux attaques granivores. Dans le Kazeri 62,27% des superficies emblavées qui ont été perdues : 56,2% des pertes liées au stress hydrique et 43,8% des pertes liées aux attaques granivores. Les récoltes issues de la saison agricole 2017/2018 permettront de couvrir en moyenne 2,9 mois des besoins alimentaires contre 5,4 mois l'année dernière

### 2- 2017-2016 rapid harvest and Food security assessment CRS

Le pourcentage de ménages avec une production agricole ne couvrant que 6 mois de leurs consommation alimentaire reste très faible dans les régions suivantes : Kayes (17%) ; Koulikoro (6%) ; Mopti (30%) ; Ségou (44%) ; Sikasso (58%).

3- [ADR \(partenaire Oxfam, Novembre 2017\)](#) : perte de 40,49 % des superficies emblavées dans le cercle de Yélimané avec une production agricole qui ne couvrira uniquement que le 1/3 des besoins en céréales (2 à 3 mois).

## Un risque de soudure pastorale précoce liée une dégradation des conditions d'élevage

Selon l'analyse de la Biomasse par ACF, la production annuelle de biomasse de 2017 est inférieure de 25% à celle de 2011, qui était une année de sécheresse particulièrement importante au Sahel. La production de biomasse de 2017 est inférieure de 22% à la production de 2016 et de 46% à la production 2015. La carte de production de la biomasse du Mali indique une dégradation Nord-Sud. Les cercles de Youwarou, Ansongo, Ténenkou, Banamba, Nioro, Nara,

# Note de plaidoyer sur la soudure agropastorale et agricole au Mali

Janvier 2018

Yélimané, Niono, Goundam et Diéma affichent une production de biomasse en 2017 inférieure à la moyenne des 20 dernières années. Les productions les plus critiques sont situées dans les cercles de Goundam avec 1 160 tonnes sur une moyenne de 1.410 tonnes de biomasses et d'Ansongo avec 1.150 sur une moyenne de 1.175. La superposition d'un fort indice de vulnérabilité des pâturages avec les zones de concentration de bétails dans le Nord de Mopti (vers la frontière avec Segou), Goundam, d'Ansongo avec des poches déficitaires dans le cercle de Tombouctou, de Niafouké, de Gourma-Rharous, représente un indicateur d'alerte de danger pour les troupeaux dans cette zone. Les cercles de Tenekou (Mopti) et de Niono (Ségou) ont été particulièrement touchés par le manque d'eau de surface. Beaucoup d'éleveurs de Ménaka sont déjà à Gao pour fuir l'insécurité mais ont des difficultés à trouver les pâturages. Des troupeaux de la région de Mopti sont déjà descendus vers les zones agricoles et dans la vallée du fleuve Niger, ce qui accroît la probabilité des conflits agro-pastoraux.

Selon RBM (Réseau Bilital Maroobè, novembre 2017), les troupeaux se sont déplacés vers le Sud et d'autres vers la frontière avec le Niger. Dans la région de Gao, il se dégage une situation caractérisée par (i) Des poches de sécheresses dans le cercle d'Ansongo au niveau précisément des communes de Tessit et Talataye ; (ii) Des états de fourrage mauvais à passable dans les communes de Télémsi, Anchanwadji et N'Tillit dans le cercle de Gao ; (iii) Un état des pâturages passables à mauvais sur l'ensemble des communes du cercle de Bourem. Dans la commune de Tarkint, on parle de sécheresse. Les animaux de cette commune se sont déplacés déjà vers celle d'Anchanwadji et de N'Tillit dans le cercle de Gao ; (iv) les mouvements importants de troupeaux sont courants vers la vallée du fleuve Niger et le Gourma au niveau de la commune de N'Tillit. Ces mouvements sont redoutés par les éleveurs en raison des conséquences de la forte concentration attendue sur le disponible en pâturages et la propagation des épizooties.

Selon AVSF (Gao et Taoudéni, janvier 2018), les transhumances ont commencé entre octobre et novembre, au lieu de février et mars soit près de 4 mois d'avance. Cela va avoir pour impact une consommation et un épuisement précoce des pâturages sur les zones de refuge de saison chaude et sèche (lac, frange fluviale, certaines vallées). D'après les éleveurs ces pâturages ne suffiront pas pour passer la saison chaude et ils ne voient pas de solutions pour l'instant si ce n'est des apports en aliment bétail mais qui généralement ne suffisent pas à couvrir les besoins et qui pour les mauvaises années, accentuent les tensions entre ceux qui peuvent en bénéficier et les autres d'où souvent le terme local « d'aliment bataille ».

**Evaluation Save the Children :** Les dispositions réglementaires non-favorables en République de la Côte Ivoire et la Guinée ont créé des problèmes à la frontière pour les troupeaux de Sikasso qui essaient de descendre dans les pays côtiers. Les cercles de Nioro et Diéma disposent des couloirs de transhumance pour les éleveurs Mauritanien. Le 22 décembre 2017, le cercle de Nioro a enregistré 27,330 têtes à Nioro (1944 bovins, 23171 ovins, 2064 caprins, 55 Equins, 96 arsins) et 54,297 têtes Diéma (4888 bovins, 43914 ovins, 5229 caprins, 112 équins, 154 arsins). Ces chiffres concernent les éleveurs ayant pris le certificat international de transit (CIT) (Source : Secteur d'élevage Nioro et Diéma).

## Une prévalence à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de plus en plus préoccupante avec une dégradation des principaux indicateurs de la sécurité alimentaire

Les résultats du Cadre Harmonisé (CH) et de l'ENSAN montrent une **dégradation significative de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages depuis 2 ans**. Bien que cette insécurité alimentaire (IA) n'atteigne pas les niveaux de 2013/2014, **le nombre de personnes affectées a augmenté de plus de 1 million de personnes** entre la soudure 2016 et la soudure 2018, **notamment celles en IA sévère** qui a presque doublé allant de 424 000 personnes à près de 800 000 personnes pendant la soudure. Vu que les résultats du CH 2017 sont basés sur des chiffres provisoires de la campagne agricole, et que des analyses ponctuelles montrent des niveaux de récoltes plus dégradés qu'estimés, on pourrait s'attendre à une hausse du nombre de personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle à cause d'une baisse des chiffres de production liés à une insuffisance de la pluviométrie, son arrêt précoce cumulé avec sa mauvaise répartition.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête ENSAN (Sept. 2017) montrent que la prévalence de l'insécurité alimentaire touche 24% des ménages dont 4% en insécurité alimentaire sévère. Les régions avec le niveau le plus élevé d'insécurité alimentaire sont par ordre d'importance Tombouctou (48,5%), Gao (42,4%), Mopti (39,4%), Kidal (33,1%).

Depuis deux années, **l'indice de stratégie de survie (ENSAN, Sept. 17)** a nettement augmenté dans les zones Pastoralismes nomade et transhumant et Zone lacs/delta du Niger riz et élevage. Ces résultats peuvent être liés aux effets de la mauvaise campagne de production (riz de submersion, cultures de décrues) de 2016/2017, la soudure pastorale difficile et l'insécurité.

Au niveau régional, ce sont les ménages des régions de Gao (79,5%) et Tombouctou (52,8%) qui ont le plus eu recours aux stratégies d'adaptation non alimentaires. C'est dans ces mêmes régions que les stratégies de crise et d'urgence ont été plus utilisées. Au niveau cercle, les ménages ont le plus recours aux stratégies d'adaptation de crise

# Note de plaidoyer sur la soudure agropastorale et agricole au Mali

Janvier 2018

et d'urgence dans les zones du sud et du centre notamment Ténenkou (54%), de Bafoulabe (33%), Banamba (31,4%) et celles du nord particulièrement dans les cercles de Ménaka (21,8%), Diré (21,1%), Ansongo (21%).

## Prix des denrées alimentaires en hausse

Le coût du panier alimentaire est stable dans l'ensemble par rapport à novembre 2017 et mais en hausse de +9% comparé à Décembre 2016. Le coût du panier alimentaire pour ce mois est élevé dans les cercles de Tessalit, Ménaka, Gourma Rharous, Bourem, Gao ainsi que dans le cercle de Ténenkou.

Les termes de l'échange caprin/céréales sont en forte détérioration comparés à décembre 2016 dans les cercles des régions de Tombouctou (Goundam et Tombouctou), Gao (Gao, Bourem) et de Mopti (Douentza, Youwarou). Les prix des denrées alimentaires sont entre 30 et 40% supérieurs à ceux de la même période en 2016 (Voir le détail par marché sur <http://foodprices.vam.wfp.org/ALPS-at-a-glance.aspx>)

## Une situation nutritionnelle préoccupante et à risque de dégradation

Bien que la situation nutritionnelle au niveau national soit restée dans la catégorie « sérieuse » selon la SMART 2017, il faut signaler des dégradations significatives du taux de MAG pour les régions de Tombouctou (14.3 en 2016 contre 15.7% en 2017), Gao (14.8 contre 15.2), Kayes (8.4 contre 14.2%) et Bamako (8.6 à 10%). En termes d'admissions 2017, 33 Districts Sanitaires (DS), répartis sur 26 cercles, sur les 69 du pays soit 48% des DS du Mali ont dépassé leur caseload estimé. La région de Gao et le cercle de Gourma Rharous enregistrent un dépassement de l'ordre de 1-5% ; le cercle de Diré (Tombouctou) de 6-10% ; la région de Kayes, de Kidal, de Ménaka, de Mopti, les cercles de Nara (Koulikoro), le cercle de Koutiala (Sikasso), de Goundam (Tombouctou) de plus 10%. en 2017.

Même si le taux de la MAG est resté stationnaire entre 2016 et 2017 (10.7%), une réduction de 18% du caseload/Burden de 2018 est à noter en lien avec l'estimation inférieure (50 au lieu de -70%) des cas de prise en charge MAM soit 442.784 contre 361.556. Ceci laisse présager que de nombreux cas d'enfants malnutris aigus modérés ne bénéficieront pas de traitements ce qui pourrait augmenter significativement le nombre de cas de Malnutris Aigus Sévères à traiter dans un contexte déjà difficile où les intrants nutritionnels sont insuffisants pour couvrir les besoins de 2017. De plus au vu de la dégradation de la situation agro-pastorale, de la soudure précoce, de l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de la dégradation des moyens d'existence surtout dans les zones en phase 3 et 2 du CH, il est à craindre une détérioration de la situation nutritionnelle qui doit dès à présent être anticipée.

## Un contexte fragile et complexe entraînant des déplacements de population à cause des conflits intercommunautaires, l'insécurité et les affrontements ou les perspectives d'éventuels affrontements entre groupes armés

Avec la signature de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et la signature des accords tripartites (Mali-Niger-HCR, Mali-Burkina Faso-HCR et Mali-Mauritanie-HRC), on note une tendance au retour des réfugiés depuis plusieurs mois. Plus de 80% des personnes rapatriés (61 504 personnes à la date du 31 octobre 2017, DTM nov. 2017) sont localisées dans les régions de Gao (13 386 personnes), Tombouctou (29 086 personnes) et Ménaka (11 840 personnes).

Entre février et août 2017, les conflits intercommunautaires et les affrontements entre groupements dans les régions de Kidal, Ménaka, Mopti, Tombouctou et Ségou ont conduit à de nouveaux mouvements forcés de populations. Plus de 80% des déplacées internes (40 743 personnes à la date du 31 octobre 2017, DTM nov. 2017) sont localisées dans les régions de Ségou (24%), Gao (21%), Ménaka (26%) et Tombouctou (13%). Leur présence impacte les conditions de vie des ménages hôtes et sur les ressources des communautés déjà affectée par une insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Selon les données de suivi de la veille humanitaire par le mécanisme RRM, en moyenne 1140 ménages sont affectés par mois dont 613 relève du mandat RRM soit 53.8%. Les capacités de réponse ont permis jusque-là une couverture de l'ordre de 55% en termes d'assistance d'urgence. Les défis dans la réponse restent énormes.

## Bibliographie

1. **Sous de Groupe de Travail Pluviométrie.** 2017. Analyse des données pluviométrie, saison 2017

# Note de plaidoyer sur la soudure agropastorale et agricole au Mali

## Janvier 2018

---

2. **PAM.** Novembre 2017. Briefing note – Situation de la Sécurité Alimentaire au Mali
3. **CRS.** 2018. Rapid Harvest and Food Security Assessment 2017-2018
4. **SAP et CILSS.** Novembre 2017. Résultats du Cadre Harmonisé de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée au Mali
5. **Réseau Bilital Maroobè (RBM).** Novembre 2017. Note synthèse de la situation pastorale
6. **CMP.** Novembre 2017. Rapport sur les Mouvements de Populations
7. **SAP, INSTAT, PAM, FAO, Fews Net et Cluster Sécurité Alimentaire.** Septembre 2017. Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Mali
8. **ACF.** 2017. Analyse de la biomasse 2017
9. **AVFS.** Décembre 2017. Note de synthèse sur la situation pastorale dans la Région de Taoudéni (4 Cercles sur 6) et de Gao (Cercle de Bourem, commune de Tarkint)
10. **Save The Children.** Décembre 2017. Evaluation rapide de la situation sécurité e nutritionnelle dans les Nioro et Diéma
11. **IRC.** Novembre 2017. Evaluation des besoins en sécurité alimentaire et des moyens d'existence dans le cercle de Ténenkou
12. **ADR.** Novembre 2017. Note sur la campagne agricole 2017 dans le cercle de Yélimané
13. **OMS et FAO.** Août 2017. Enquête Nationale Nutritionnelle et de Mortalité Rétrospective suivant la méthodologie SMART, Mali 2017
14. **SAP.** Note technique « Evaluation provisoire de la campagne de la situation alimentaire du pays – campagne agricole 2017-2018 »

